

# La NRA verrouille le débat sur le contrôle des armes à feu

En avril 2013, le Sénat américain rejetait un projet de loi par lequel le président Barack Obama voulait renforcer modestement le contrôle des armes à feu et ce, malgré le fait que certaines des mesures qu'il contenait étaient appuyées par plus de 90 % des Américains et une majorité de sénateurs (1). Cet échec s'explique principalement par l'influence de la National Rifle Association (NRA), première responsable de la radicalisation du discours sur les armes à feu et donc, de la polarisation des élites sur cette question.

## De l'association mineure au lobby majeur

Fondée en 1871, la NRA met tout d'abord l'accent sur la sécurité, le tir sportif et la chasse. Même si, dans les années 1930, la NRA critique les efforts législatifs de l'administration Roosevelt, il reste qu'elle accepte que le gouvernement exerce un contrôle sur les armes à feu. Cette position change radicalement en 1968. À ce moment, le président Johnson fait adopter le *Gun Control Act* à la suite de l'assassinat de plusieurs personnalités publiques, d'une hausse des taux de criminalité et de plusieurs émeutes. La NRA s'y oppose farouchement. Peu après, bien que le slogan de la NRA reste « *Firearms Safety Education, Marksmanship Training, Shooting for Recreation* » [Éducation à la sécurité dans le maniement des armes à feu, entraînement au tir de précision, tir de loisir], une proportion grandissante de ses membres considère que la mission première de l'association devrait être de promouvoir le droit de posséder des armes pour se défendre plutôt que pour le sport. En 1977, à l'issue d'un coup de force lors de la réunion annuelle, les modérés sont évincés par une faction décidée à faire de l'association le premier lobby pour défendre le droit de posséder une arme à feu. Représentatif de ce changement de garde, le slogan devient « *The Right of the People to Keep and Bear Arms Shall Not Be Infringed* » [Le droit du peuple de posséder et de

porter des armes à feu est inaliénable]. C'est à ce moment que la branche de la NRA destinée au lobbyisme, l'Institute for Legislative Action (ILA), devient la plus importante. En 1986, elle réussit à faire adopter le *Firearm Owners' Protection Act* par le président Reagan afin d'affaiblir le *Gun Control Act*, ce qui marque le début de l'association entre la NRA et le Parti républicain (2). Ce n'est que le premier d'une longue série de succès.

Au cours des années 1990, des lobbyistes professionnels comme Wayne LaPierre, l'actuel vice-président exécutif, ont réorganisé la NRA de façon à en faire un véritable porte-parole de l'industrie. En plus de combattre toute forme de nouvelle législation et d'affaiblir le contrôle sur les armes, ils ouvrent de nouveaux fronts en proposant aux élus qui leur sont acquis des lois « clés en main » étendant la possession, le port et l'utilisation d'armes à feu dans un cadre domestique et public. Parmi les plus permissives, les lois dites *Stand your Ground* [Défendez votre territoire] permettent l'utilisation de la force létale partout, tant que la personne affirme s'être sentie menacée lorsqu'elle a tiré. Très souvent, ces lois ont été rédigées par la NRA, comme ce fut le cas en Floride en 2005 (3). Le plus grand succès de la NRA reste le *Protection of Lawful Commerce in Arms Act* adopté la même année par George W. Bush. Cette loi protège les fabricants et détaillants

d'armes à feu de poursuites similaires à celles ayant affecté l'industrie du tabac dans les années 1990. Son adoption démontre combien la NRA, depuis sa deuxième transformation, défend plus les intérêts de l'industrie de l'arme à feu que ceux de ses membres (4). Outre ses performances législatives, la NRA a réussi à affaiblir systématiquement tous les organismes de contrôle des armes à feu en faisant pression sur le Congrès, même lorsque celui-ci n'était pas majoritairement républicain. Elle s'est ainsi attaquée à l'organisme censé contrôler les armes à feu aux États-Unis, le Bureau of Alcohol, Tobacco, Firearms and Explosives, en lui interdisant notamment de tenir un registre informatisé des armes à feu en circulation dans le pays. Elle a aussi réussi à interdire tout financement de la recherche sur les armes à feu par les Centers for Disease Control, d'où la pauvreté des études dans ce domaine depuis le début des années 1990.

## Une influence électorale certaine mais difficile à évaluer

Ces nombreux succès s'expliquent par la capacité de la NRA à mobiliser ses membres de façon à influencer les élus. Cette mobilisation se fait grâce à un discours alarmiste qui présente toute forme de réglementation comme la première étape d'une confiscation de toutes les armes à feu qui mènera à la

Par **Francis Langlois**, chercheur associé à l'Observatoire sur les États-Unis de la Chaire Raoul-Dandurand.

suppression des droits et libertés. Lorsque le climat politique est favorable, la NRA invente même des menaces factices. Elle a par exemple déjà affirmé que l'ONU voulait saisir les armes à feu aux États-Unis (alors que celle-ci n'appelait qu'à renforcer les contrôles). Mais son discours sur la nécessité de s'armer pour défendre sa famille et sa communauté contre le crime et le terrorisme car l'État ne serait plus en mesure de protéger adéquatement la population est certainement plus efficace (5). En plus de ce discours, la NRA a établi une cotation de tous les politiciens américains et envoi à ses membres des « *Legislative Alerts* » afin d'orienter leurs choix vers ceux qui combattent la réglementation des armes. Ce système est très bien pensé car, pour les amateurs d'armes à feu, contrairement au reste de la population, cette question est un facteur déterminant lorsque vient le moment de voter (6). Dans cette optique, la NRA distribue des fonds lors de campagnes électorales via l'ILA et le Political Victory Fund, tout en rappelant à l'ordre ceux qui ne suivent pas avec zèle ses positions. Aux élections de mi-mandat en 2014, l'ILA a ainsi déboursé 28 millions de dollars (7).

Il est difficile de savoir si la NRA est véritablement aussi efficace qu'elle le prétend. Comme certains analystes, elle affirme être responsable des défaites démocrates de 1994 (élections de mi-mandat sous la première présidence Clinton) et 2000 (élection présidentielle remportée par G. W. Bush). Des études récentes tendent à démontrer que l'influence de la NRA est exagérée et que, bien que réelle dans certaines conditions, elle reste marginale dans les faits (8). La composition même de la NRA limite son influence, ses membres étant essentiellement blancs et relativement âgés (9). La NRA exagère d'ailleurs le nombre de ses adhérents. Par ailleurs, son refus absolu de tout contrôle des armes ne représente pas l'opinion de tous ses membres et encore moins celle de la population en général. En effet, environ 85 % des Américains sont pour une forme ou une autre de renforcement du contrôle des armes à feu (10).

## La fin de l'omerta ?

La tragédie de Newtown, en décembre 2012, a ébranlé le monopole qu'exerçait la NRA sur la question du contrôle des armes à feu. Le président Obama a décidé d'agir quitte à contourner le Congrès afin de remettre cette question à l'agenda législatif national. Surtout, une mobilisation citoyenne va dans ce sens. Des groupes locaux comme *Moms Demand Action for Gun Sense in America* font contrepoids au discours pro-armes de la NRA. Dans la même veine, devant l'inaction du politique, les parents des victimes de Newtown poursuivent depuis 2016 le fabricant de l'arme utilisée lors du drame. Une partie de la population qui souhaite un meilleur contrôle est donc prête à utiliser la branche judiciaire afin de contourner le législatif sur lequel la NRA exerce toujours un puissant contrôle. Les choses changent, car les démocrates proposent dans la présente campagne, pour la première fois depuis 2000, de renforcer le contrôle des armes à feu et, surtout, d'abroger la loi protégeant l'industrie contre les poursuites, ce qui montre que la question du contrôle n'est plus un tabou (11).

Malgré tout, par la virulence de son discours et ses moyens, la NRA va continuer à influencer le débat pour qu'il reste polarisé entre des positions irrécyclables, afin de conserver des élus attachés à sa cause et donc attentifs à sa base. En août dernier, le candidat républicain, Donald Trump, a déclaré à propos du Second Amendement : « *By the way, and if she [Hillary Clinton] gets to pick her judges, nothing you can do, folks. Although the Second Amendment people, maybe there is, I don't know.* » [« En passant, si elle [Hillary Clinton] est en mesure de choisir ses juges, il n'y a rien que vous pourrez faire, mes amis... Quoi qu'avec les partisans du Second Amendement, on ne sait jamais... »] Cette insinuation montre la force du lien entre la NRA et les républicains, qui font tout pour polariser le débat et limiter les possibilités de compromis (12).

Francis Langlois

### Notes

- (1) Lydia Saad, « *Americans Back Obama's Proposals to Address Gun Violence* », *Gallup*, 23 janvier 2013.
- (2) Osha Gray Davidson, *Under Fire: The NRA and the Battle for Gun Control*, OIP, 1998, p. 30-36.
- (3) Sur le rôle de la NRA et de ses alliés, voir John Nichols, « *How ALEC Thwarts Honest Debate About Gun Violence* », *The Nation*, 16 décembre 2012 ; voir aussi le dossier du Center for Media and Democracy, « *ALEC Exposed* » ([http://www.alecexposed.org/wiki/Guns,\\_Prisons,\\_Crime,\\_and\\_Immigration](http://www.alecexposed.org/wiki/Guns,_Prisons,_Crime,_and_Immigration)). Le dossier, en plus d'expliquer comment fonctionne l'American Legislative Exchange Council (ALEC), fournit les liens vers différentes lois clés en main et d'autres documents originaux rédigés par l'ALEC et la NRA. Voir aussi Andy Kroll, « *The Money Trail Behind Florida's Notorious Gun Law* », *Mother Jones*, 28 mars 2012.
- (4) Elle fait notamment adopter des lois qui sont rejetées par la population comme en Georgie, où des armes peuvent être portées n'importe où (églises, écoles, bars...). Kristina Torres, « *New AJC Poll Shows Voters Disapprove of Georgia's New Gun Law* », *Atlanta Journal-Constitution*, 9 mai 2014 ; Herbert Buchsbaum, « *Amid Wave of Pro-Gun Legislation, Georgia Proposes Sweeping Law* », *The New York Times*, 24 mars 2014 ; Alan Blinder, « *Sweeping Measure Expanding Rights of Gun Owners Is Signed Into Georgia Law* », *The New York Times*, 23 avril 2014.
- (5) Jennifer Carlson, *Citizen-Protectors: The Everyday Politics of Guns in an Age of Decline*, Oxford University Press, mai 2015, p. 20-22.

(6) Ronald G. Shaiko et Marc A. Wallace, « *Going Hunting Where the Ducks Are* », dans John M. Bruce et Clyde Wilcox (dir.), *The Changing Politics of Gun Control*, Lanham, Rowman & Littlefield Publishers, 1998, p. 167-169, cité dans Harry L. Wilson, *Guns, Gun Control, and Elections*, Lanham, Rowman & Littlefield Publishers, 2007, p. 153.

(7) Chris McGreal, « *Inside the NRA: The Officials Keeping Gun Control Laws Off the Legislative Agenda* », *The Guardian*, 14 décembre 2015.

(8) Philip J. Cook et Kristin A. Goss, *The Gun Debate: What Everyone Needs to Know*, Oxford University Press, 2014, p. 185-189.

(9) L'absence de réaction par la NRA lorsque des Afro-Américains se font retirer leurs armes à feu est liée à cette composition homogène. Elle ne s'indigne par exemple aucunement lorsqu'en 1967, Ronald Reagan, alors gouverneur de la Californie, tente de limiter le droit de posséder une arme afin de désarmer les Black Panthers. Adam Winkler, *Gunfight: The Battle Over the Right to Bear Arms in America*, New York, W. W. Norton & Company, 2011, p. 230-244.

(10) Concernant l'exagération du nombre de membres, voir Scott Meltzer, *Gun Crusaders: The NRA's Culture War*, New York University Press, 2009, p. 40. Pour l'appui, voir Carroll Doherty, « *Continued Bipartisan Support for Expanded Background Checks on Gun Sales* », Pew Research Center, 13 août 2015.

(11) Carl Hulse, « *After Years of Setbacks, Democrats Again See Gun Control as a Winning Issue* », *The New York Times*, 27 juillet 2016 ; Philip Rucker, « *Convention Shows how Democrats Have Learned to Love Gun Control* », *The Washington Post*, 26 juillet 2016.

(12) Sarah Wheaton, « *NRA Circles the Wagons Around Trump* », *Politico*, 10 août 2016 ; Nick Corasaniti et Maggie Haberman, « *Donald Trump Suggests "Second Amendment People" Could Act Against Hillary Clinton* », *The New York Times*, 9 août 2016.

**Photo ci-dessous :** Marche organisée en janvier 2013 à Washington pour un contrôle plus strict des armes à feu dans le pays. En juin dernier, le *Washington Post* rappelait qu'au cours de la décennie écoulée, plus de 30 000 personnes sont mortes par arme à feu chaque année aux États-Unis. Parallèlement, un journaliste du *New York Times* a montré qu'on compte plus d'Américains morts par arme à feu depuis 1968 que tombés à la guerre (toutes guerres américaines confondues). (© Elvert Barnes)

